

MARIE ET LES NAUFRAGÉS

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SÉBASTIEN BEITBEDER

avec Pierre Rochefort, Eric Cantona, Vimala Pons, Damien Chapelle, Emmanuelle Riva, KT Gorique...
France - 2016 - 1h44 – couleurs



Voilà une comédie sentimentale jubilatoire et décalée comme on les aime, une histoire de trio amoureux improbable et attachant, avec quelques personnages secondaires hauts en couleur pour pimenter l'intrigue. Comme dans son très réussi précédent film, Deux automnes, trois hivers, Sébastien Beitbeder choisit une narration intelligemment déstructurée et nous offre une échappée aussi inattendue que revigorante vers une île bretonne, histoire de nous aérer les bronches.

Au départ, Siméon : trentenaire, nonchalant, mesuré, en tout cas pas franchement radical dans ses comportements ni dans ses opinions. Le journal culturel pour lequel il travaillait s'est arrêté, sa fiancée l'a quittée et il se retrouve colocataire désargenté d'Oscar, un ami de lycée, musicien doué et somnambule chronique.

Ensuite, Marie : une brunette fantasque un peu "décalée", un peu instable, un peu à côté de la réalité. Comédienne débutante, elle a tourné une pub à moitié dénudée qui lui colle à la peau, et la rencontre avec une vieille dame a changé sa vie. Pour l'heure elle se cherche.

Enfin, Antoine : écrivain balbutiant d'origine marseillaise particulièrement sensible et torturé. Et accessoirement ex-compagnon de Marie. Après une enquête sur le monde des personnes électro-sensibles, il a cru l'être devenu lui-même et a longtemps vécu calfeutré pour se protéger des ondes. Il a connu avec le livre tiré de cette expérience un certain succès, mais il est en panne d'inspiration.

Et voilà que Siméon, lors d'une virée nocturne, trouve le portefeuille que vient de perdre Marie ; il va évidemment lui rendre son bien et tomber raide-dingue d'elle mais Antoine, toujours amoureux de Marie, va s'ingénier à se mettre sur leur chemin... Chemin qui va tous les mener sur l'île de Groix où les attend un étrange gourou de la musique électronique, une sorte de Raël de l'électro.

Extrait de : <http://www.cinema-pandora.com>